

S'y retrouver dans la jungle des métiers

HORLOGERIE En Suisse, une dizaine d'apprentissages et cinq écoles permettent d'embrasser une carrière dans les métiers de la montre, notamment au Locle et à La Chaux-de-Fonds. Suivez le guide!

PAR LUC-OLIVIER.ERARD@ARCINFO.CH

Vous voulez suivre une formation dans l'horlogerie? Ou accompagner votre enfant qui souhaite travailler dans le secteur? Apprentissage en école ou en entreprise, filières académiques, formations ES: voici un tableau succinct des formations horlogères. Elles sont mises sur pied par un grand nombre d'organisations. Cette complexité reflète aussi la multiplicité des parcours possibles pour briller dans le monde des montres.

Cinq écoles d'horlogerie

Genève, Le Sentier (Vallée de Joux), Le Locle, Porrentruy et Granges (SO): l'Arc jurassien suisse compte cinq écoles d'horlogerie. Le Lycée technique de Bienne dispense aussi un enseignement horloger. La plupart des écoles sont intégrées à des lycées techniques, dans lesquels des domaines voisins comme la mécanique ou le design sont aussi enseignés.

C'est le cas au Locle, où l'école d'horlogerie est intégrée au Centre interrégional de formation des Montagnes neuchâtelaises Cifom. Des formations supérieures en ingénierie horlogère font partie du même campus horloger.

Devenir horloger ou horlogère recouvre de nombreuses réalités, de la restauration de modèles anciens au service après-vente, en passant par le développement de mouvements, l'habillage ou l'organisation de la production. Autour de l'horlogerie proprement dite, les professions de la micromécanique sont, elles, destinées à la conception et la production



Oui, malgré la crise actuelle, il vaut la peine de se former dans les métiers de l'horlogerie. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

de composants (horlogers ou non). Enfin, il faut ajouter les métiers artistiques destinés à l'habillage: le design, la décoration, le traitement de surfaces, le cadran, etc.).

Accompagnés d'une maturité professionnelle, les CFC donnent accès aux formations d'ingénieur dispensées principalement, dans l'Arc jurassien, par la Haute Ecole Arc-Ingénierie. Les formations en Ecole supérieure (ES) sont notamment destinées à former les cadres des métiers techniques.

Les effectifs d'apprentis entre 2010 et 2020 sont stables (en-

tre 310 et 350 élèves chaque année). Sur la base des statistiques de la CPIH (Convention patronale de l'industrie horlogère), nous donnons ci-dessous les tendances indicatives à la hausse ou à la baisse sur 10 ans, dans chaque domaine.

Horloger, le métier roi

Selon la définition qu'en donne la CPIH, l'horloger exerce «toutes les opérations d'assemblage, de posage d'aiguilles et de cadrans, d'emboîtement, de réglage et d'achevage de tous types de montres. Il effectue le contrôle final du

mouvement et de l'habillage, du point de vue esthétique et fonctionnel, grâce aux outils et appareils de mesure adéquats. Dans le cadre d'un service après-vente, il analyse les dysfonctionnements, les panes et les défauts esthétiques des montres. Il effectue les réparations nécessaires tant sur le mouvement que sur l'habillage.»

Il existe deux formations de base données dans les écoles d'horlogerie: celle d'horloger de production (CFC, 3 ans) et celle d'horloger (CFC, quatre ans). L'apprentissage en quatre

ans prévoit deux orientations. L'une vers le rhabillage et le service après-vente (en école ou en formation duale) et l'autre vers les méthodes industrielles de production (uniquement en formation duale). Les métiers de polisseur (2 ans) ou de termineur en habillage horloger (3 ans) s'enseignent à Porrentruy ou Genève (uniquement en formation duale). Le métier de cadranographe, qui utilise des machines à décalquer ou à sérigraphier pour décorer les cadrans de montre, s'acquiert en 2 ans, en entreprise.

→ **En hausse:** horloger rhabilleur et horloger de production.

→ **En baisse:** polisseur.

La micromécanique: de nombreux débouchés

On peut aussi opter pour des métiers destinés à la conception ou à la production de composants, dont la formation n'est pas uniquement dispensée sur les sites qui disposent d'une école d'horlogerie.

Il s'agit du métier de dessinateur en construction microtechnique (Bienne, Saint-Imier, Porrentruy et Le Sentier) et surtout de celui de micromécanicien (Porrentruy, Bienne, Saint-Imier, Le Locle, Le Sentier et Genève), pour lequel les places d'apprentissage sont encore nombreuses, à en croire

les indications données par la CPIH.

Le métier de qualicien en microtechnique s'intéresse aux moyens de contrôle dimensionnel et esthétique dans la production des composants. Ces métiers ne sont pas exclusivement horlogers, ils sont aussi recherchés dans des secteurs comme la robotique, l'optique, l'aéronautique, le médical...

→ **En hausse:** les métiers de la mécanique et ceux liés à l'automation sont en vogue. Le métier de qualicien, introduit il y a un an seulement, est un choix nouveau et intéressant.

→ **En baisse:** l'apprentissage de dessinateur/constructeur en microtechnique connaît une stabilité, voire une légère baisse des effectifs sur 10 ans.

Les métiers artistiques: la passion, sinon rien

Les formations artistiques initiales sont dispensées à l'Ecole d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds (affiliée au Cifom), ainsi qu'au Sentier et à Genève.



Les entreprises engagent toujours des apprentis. C'est donc qu'elles y croient!"

PATRICK DUVANEL
DIRECTEUR DU CIFOM

Les formations supérieures: un avenir mieux assuré

D'un côté, certaines entreprises privilégient les formations courtes aux salaires de départ relativement modestes. De l'autre, les jeunes aspirent davantage à une activité plus diversifiée et mieux valorisée, mise en valeur dans l'horlogerie traditionnelle.

De ce point de vue, il n'y a pas vraiment de secret pour les spécialistes que nous avons consultés: continuer à se former au-delà du CFC présente de nombreux avantages en termes d'épanouissement personnel, de sécurité de l'emploi et de salaire. Si les écoles recrutent essentiellement dans leur région pour les formations de base, elles se différencient davantage en ce qui concerne les formations supérieures. Le diplôme de technicien ES en microtechnique est proposé dans les écoles de Genève, du

Sentier et du Locle. Il donne lieu à des spécialisations comme le technicien ES en laboratoire horloger, disponible uniquement au Sentier.

Admis sur dossier

Au Locle, c'est la formation de technicien ES en microtechnique spécialisé en restauration et complication horlogère, unique en Suisse et très recherchée, ainsi que la spécialisation de conception horlogère qui peuvent mener vers le métier d'horloger traditionnel. Celui-ci est capable de concevoir et fabriquer ses propres modèles de montre. La dextérité, le sens de la mécanique et la capacité de fabriquer ses propres outils y sont aussi enseignés. A La Chaux-de-Fonds, l'Ecole des arts appliqués est la seule en Suisse à

dispenser la formation ES de designer spécialisé en objets horlogers, qui conduit à la conception de l'habillage de nouveaux modèles.

Ces formations, dans lesquelles on est admis sur dossier, donnent aussi la possibilité de s'orienter vers une école d'ingénieur.

Le bachelor en microtechniques de la Haute Ecole Arc Ingénierie, basée à Neuchâtel, offre une orientation en ingénierie horlogère, dont la troisième année se déroule au pôle horloger du Locle. La formation aborde les solutions innovantes au niveau de la conception, de l'industrialisation et de l'analyse des produits horlogers. Elle peut-être suivie d'un master et de diverses formations continues.

Entre le geste traditionnel et le luxe industriel

Le luxe industriel est-il en voie de supplanter l'horlogerie traditionnelle? Cette tension entre l'ancien et le moderne est présente depuis les débuts de l'industrialisation, à la fin du 19e siècle, et le monde de la formation n'y échappe pas.

La question de l'équilibre entre l'horlogerie traditionnelle, à l'établi, et la production de série en usine revient en force aujourd'hui, en raison de la numérisation de l'industrie. Car entre les artisans ou les horlogers bijoutiers, actifs notamment dans le service après-vente, et les marques horlogères qui modernisent leur outil de production, les intérêts divergent de plus en plus.



Le succès de l'horlogerie de luxe est, entre autres, basé sur son image d'artisanat traditionnel, mais sa production de masse ne peut se passer d'outils industriels."

HERVÉ MUNZ
ETHNOLOGUE,
UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Pour Robert Grauwiller, président de l'Association suisse des maisons spécialisées en

horlogerie et en bijouterie (ASHB), «les révisions récentes des formations tendent à faire trop de place aux techniques industrielles et moins aux gestes traditionnels qui permettent d'entretenir et de réparer simplement une montre dans une boutique d'horloger-bijoutier».

Perte des gestes traditionnels?

Sa crainte, c'est que les formations initiales, calibrées pour la puissante industrie du luxe, n'enseignent plus ces gestes. «Les marques horlogères font un mauvais calcul en se désintéressant des pratiques traditionnelles, alors qu'elles produisent des millions de montres chaque année. Celles-ci devront bien être réparées un jour», assure le spécialiste. Au Cifom, Sylvain Varone, responsable des formations horlogères, explique que les formations basées sur les méthodes traditionnelles, comme la spécialisation en restauration et complication, restent «indispensables à l'horlogerie contemporaine, tant pour les développements de nouveaux produits que pour la restauration des montres anciennes, et pour le service après-vente des montres haut de gamme actuelles».

Patrick Duvanel, directeur du Cifom, ajoute: «Nous avons la chance, au Locle, d'avoir un campus horloger qui réunit tous les degrés, depuis les formations de base (CFC) jusqu'à



Apprentie du pôle horloger du Cifom, au Locle. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

l'ingénierie. Mieux mettre en évidence la cohérence de cet ensemble de formations est nécessaire. Nous devons montrer que ce pôle horloger est indispensable aux entreprises de la région.»

Nous nous sommes rendus dans la classe de Sylvain Aubry, pendant un cours de théorie des complications horlogères. Il apparaît que les étudiants, des horlogers en

dernière année de CFC, sont conscients de ces enjeux. Plusieurs mentionnent la crainte de voir leur bagage acquis au Cifom être réduit dans des tâches répétitives, dans des ateliers industriels à la production segmentée.

Le débat est loin d'être clos

Pour l'ethnologue Hervé Munz, spécialiste de la for-

nel, mais sa production de masse ne peut se passer d'outils industriels.»

Pour lui, on ne peut donc pas renvoyer dos à dos l'industrie du luxe et les horlogers traditionnels. «Du fait de l'image artisanale de l'horlogerie haut de gamme, la numérisation des métiers y est parfois vécue difficilement, alors qu'elle est perçue comme facteur d'attractivité dans d'autres professions. Ce qu'on ne dit pas aux jeunes, c'est que la numérisation de la production entraîne une redistribution des compétences, parfois ressentie, par les gens de métier, comme une forme de déprofessionnalisation.»

Pour Hervé Munz, «il est clair que les horlogers craignent une perte de savoir-faire, mais refuser la numérisation, y compris dans les formations initiales, n'est pas un bon calcul: on risque de créer un décalage entre les capacités des jeunes et les besoins du marché du travail».

Aujourd'hui déjà «il est vrai que, pour un grand nombre de jeunes professionnels, un simple CFC suffit de moins en moins à obtenir un emploi stable et correctement payé. Le partenariat public-privé, qui pilote la formation professionnelle, est paritaire et consensuel. Mais il favorise un statu quo qui, dans certaines branches, retarde des réformes parfois nécessaires».

Et la crise hologère?

Ce panorama des métiers horlogers n'a pas de prétention exhaustive, mais donne une idée de l'évolution du domaine. Il faut noter que l'ensemble des professions citées s'adressent aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Les contenus des formations sont définis par les organisations du monde du travail (associations patronales et syndicats). Les plans de formation sont en principe revus tous les cinq ans. Ce processus est en

cours pour certaines des formations mentionnées. Les principales organisations concernées fournissent aussi des formations continues et des pistes pour les adultes qui veulent changer de métier.

Faut-il se lancer dans le domaine de la montre, malmené actuellement par la crise du Covid, entre autres? Pour Patrick Duvanel, directeur de l'école technique du Cifom, c'est oui, sans hésiter: «L'horloge-

rie a toujours connu des crises, dont elle finit toujours par se relever.» Pour lui, «il y aura dans les prochains mois un ajustement du marché du travail, mais surtout dans l'entrée de gamme, alors que nos formations sont plutôt destinées à l'horlogerie des gammes supérieures.»

Les écoles ne connaissent donc pas de problème de recrutement: «Les entreprises engagent toujours des apprentis. C'est donc qu'elles y croient!»

Et les salaires?

Dans le canton de Neuchâtel, le salaire de base minimum pour les détenteurs d'un CFC (3 ou 4 ans) est de 4520 francs. Les salaires sont régis par la convention collective des industries horlogère et microtechnique suisses. Ils diffèrent légèrement dans les cantons voisins (4060 francs dans le Jura et le Jura bernois, 4360 francs pour Vaud et Fribourg). La CCT s'applique à plus de 500 entreprises et 50 000 salariés. Elle fixe aussi des montants des salaires pour les travailleurs temporaires et pour les employés non-qualifiés.